

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 45 (1909)
Heft: 38

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DIEU

HUMANITE

PATRIE

XLV^{me} ANNÉE. — N° 38

LAUSANNE. — 18 septembre 1909.



L'EDUCATEUR

(·EDUCATEUR·ET·ECOLE·RELIGIS·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie
à l'Université de Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :

U. BRIOD

Maître à l'Ecole d'application annexée aux Ecoles normales vaudoises.

Gérant : Abonnements et Annonces :

CHARLES PERRET

Instituteur, Route de Morges, 24, Lausanne.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : H. Gailloz instituteur, Yverdon.

JURA BERNOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : W. Rosier, conseiller d'Etat.

NEUCHÂTEL : C. Hintenlang, instituteur, Noiraigue.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires
aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

L'IMPRIMERIE PAYOT & C^{ie}. LAUSANNE



ÉDITION „ATAR“ GENÈVE

MANUELS SCOLAIRES

adoptés par le Département de l'instruction publique
du Canton de Genève et ailleurs.

Exercices et problèmes d'arithmétique, par ANDRÉ CORBAZ. — *A. Calcul écrit* : 1^{re} série (élèves de 7 à 9 ans), 70 c. ; livre du maître, 1 fr. ; 2^e série (élèves de 9 à 11 ans), 90 c. ; livre du maître, 1 fr. 40 ; 3^e série (élèves de 11 à 13 ans), 1 fr. 20 ; livre du maître, 1 fr. 80. — *B. Calcul mental.* 1 fr. 75. — *C. Exercices et problèmes de géométrie et de toisé. Problèmes constructifs.* 3^e édition, 1 fr. 50. — *D. Solutions de géométrie*, 50 c.

Livre de lecture, par ANDRÉ CHARREY, à l'usage des écoles primaires de Genève, 1 fr. 80

Livre de lecture, par A. GAVARD, 2 fr. —

Manuels d'Allemand, par le prof. A. LESCAZE : **Premières leçons intuitives d'allemand**, 3^e édition, 75 c. — **Manuel pratique de langue allemande**, 1^{re} partie, 6^e édition, 1 fr. 50. — **Manuel pratique de langue allemande**, 2^{me} partie, 4^e édition, 3 fr. — **Lehrbuch für den Unterricht in der deutschen Sprache**, auf Grundlage der Anschauung, 1^{re} partie, 1 fr. 40 ; 2^e partie, 1 fr. 50. — **Lehr- und Lesebuch**, 3^e partie, 1 fr. 50

Notions élémentaires d'instruction civique, par M. DUCHOSAL. Edition complète, 60 c. ; édition réduite, 45 c.

Premiers éléments d'Histoire naturelle, par le prof. EUG. PITTARD, 2^e édition, 240 figures dans le texte, 2 fr. 75

Leçons et Récits d'Histoire suisse, par ALFRED SCHUTZ. Nombreuses illustrations. Cart., 2 fr. ; relié, 2 fr. —

Manuel d'enseignement antialcoolique, par J. DENIS. 80 illustrations, 8 planches en couleurs, Relié, 2 fr. —

Manuel du petit Solfégien, par J.-A. CLIFT, 95 c.

Parlons français, par W. PLUD'HUN, 15^e mille, avec l'index alphabét., 1 fr. —

Comment prononcer le français, par W. PLUD'HUN, 50 c.

Histoire sainte. Rédigée en vue d'un cycle d'enseignement de 2 ans, par M. le past. ALBERT THOMAS, 65 c.

Pourquoi pas ? essayons, manuel antialcoolique, par F. GUILLERMET. Broché, 1 fr. 50. Relié, 2 fr. 75

ALBERT MALSCH Fables de La Fontaines, édition annotée avec lexique, cartonné, 1 fr. 50



Vêtements confectionnés

et sur mesure
POUR DAMES ET MESSIEURS

J. RATHGEB-MOULIN

Rue de Bourg, 20, Lausanne



Gilets de chasse. — Caleçons. — Chemises.
Draperie et Nouveautés pour Robes.
Linoléums.
Trousseaux complets.

Librairie PAYOT & C^{ie}, Lausanne

I, Rue de Bourg, I

DERNIÈRES PUBLICATIONS :

- Dr Bourget, Beaux Dimanches.* Observations d'histoire naturelle. Un vol. in-16 contenant une centaine de dessins à la plume et 12 gravures lithographiques 3 fr. 50
- Noëlle Roger, Nos Mensonges,* nouvelles 3 fr. 50
- Edouard Rod, Les Unis,* roman 3 fr. 50
- La Dame à la Décoration,* Lettres d'une Américaine au Japon, traduites par Mlle S. Godet 2 fr. 50
- Isabelle Kaiser, L'ascension d'une âme, Marcienne de Flüe,* Journal de la vie d'une femme 3 fr. 50
- Maurice Muret, La Littérature allemande d'aujourd'hui* 3 fr. 50
- Docteur Pierre, L'Inutile Labeur,* Réflexions d'un médecin 2 fr. 50
- C. de Mestral Combremont. Le Miroir aux alouettes* 3 fr. 50
- Antonio Fogazzaro. Pereat Rochus* 3 fr. 50
- August Strindberg. Dans les Iles.* 3 fr. 50
- D. G. Hunziker. La maison Suisse* vol. V 15 fr. —
- William Martin. La Situation du catholicisme à Genève* 3 fr. 50
- Dr Dévaud, Inspecteur primaire. L'Enseignement des Sciences Naturelles à l'Ecole primaire.* L'Etude des êtres. 2 fr. 50
- Stanislas Zwick. La voix qui s'étrangle.* Souvenirs d'un révolutionnaire russe 2 fr. 50
- D. G. Paillard. La Suisse et l'union monétaire latine* 3 fr. 50
- L. Dutilleul et E. Ramé. Les Sciences physiques et naturelles* à l'usage du degré supérieur des Ecoles primaires, contenant 570 gravures et 8 planches hors texte en couleurs. 1 fr. 50
- A. Grandchamp et Ed. Marrel. Cours de Comptabilité théorique et pratique,* à l'usage de l'enseignement secondaire, avec 200 exercices. Grand in-16, relié toile souple 2 fr. 50

Envoi en examen sur demande. — Compte de chèques postaux II 391

Afin d'introduire ma

MACHINE à LAVER LE LINGE

à Fr. 21. — à la fois dans tous les ménages, je me suis décidé de l'envoyer à l'essai, au prix avantageux ci-dessus. — Rien à payer à l'avance! Faculté de retour en cas de non convenance. Trois mois de crédit! La machine se paie par l'usage au bout de peu de temps, grâce à l'économie sur le savon et n'attaque pas le linge. Facile à manier, elle produit davantage et est plus solide qu'une machine de 70 fr. Des milliers d'attestations à disposition! Construite en bois et non en fer-blanc, cette machine est indestructible. Tout en facilitant énormément le travail, elle est très économique. Ecrire de suite à

PAUL-ALFRED GÖEBEL, BASEL

Dornacherstr. 274

Des représentants sont demandés partout. Désigner dans les commandes la station de chemin de fer la plus proche.

LAUSANNE

**L'INSTITUT
LÉMANIA**

**5, Avenue
de la Harpe**

Préparation approfondie et rapide

aux baccalauréats (scientifique et classique), à la **MATURITÉ FÉDÉRALE** et au Polytechnicum fédéral. Prospectus à disposition.

Directeur : D^r Raul-A. Du Pasquier.

EPARGNE SCOLAIRE

La Caisse mutuelle pour l'Épargne, 62, rue du Stand, Genève, fournit gratuitement tous les renseignements pour organiser l'Épargne scolaire.

PERRENOUD & C^{IE}

Successeurs de **P. BAILLOD & C^{ie}**

Place Centrale. • LAUSANNE • Place Pépinet.

Maison de premier ordre. — Bureau à La Chaux-de-Fonds.

Montres garanties dans tous les genres en **métal**, depuis fr. 6; **argent**, fr. 15; **or**, fr. 40.

Montres fines, Chronomètres. Fabrication. Réparations garanties à notre atelier spécial.

BIJOUTERIE OR 18 KARATS

Alliances — Diamants — Brillants.

BIJOUTERIE ARGENT

et Fantaisie.

ORFÈVREURIE ARGENT

Modèles nouveaux.

RÉGULATEURS

depuis fr. 20. — Sonnerie cathédrale

Achat d'or et d'argent.

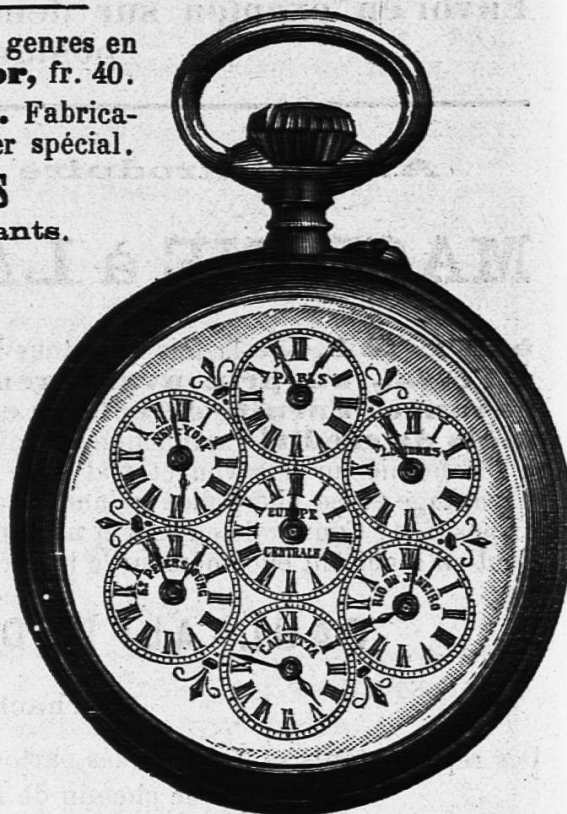
English spoken. — Man spricht deutsch.

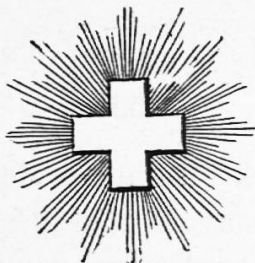
GRAND CHOIX

Prix marqués en chiffres connus.

Remise

10% au corps enseignant.





L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

SOMMAIRE : A propos du « Self-Government ». — Chronique scolaire : Vaud, Genève, Zurich, Belgique, France. — Bibliographie. — Variété. — PARTIE PRATIQUE : Géographie : Le temps (Applications). — Langue française : Exercices en rapport avec le programme de sciences naturelles. — Lecture : Le sphynx. La mort du Caire. — Récitation : Le départ des hirondelles.

A PROPOS DU « SELF-GOVERNMENT »

La question du « self-government » a été suffisamment discutée dans le canton de Vaud par les Conférences de district, au printemps dernier, pour qu'il soit superflu de dire ce qu'est cette nouvelle méthode de discipline.

A une grande majorité, les instituteurs vaudois se sont prononcés contre le « self-government ». On peut se demander pourquoi cette méthode — qui n'est pas d'aujourd'hui, quoiqu'on la dise nouvelle — a eu si peu de succès auprès du corps enseignant. Il y a plusieurs raisons. La première, c'est que les Conférences étaient appelées à s'occuper d'un système disciplinaire non expérimenté chez nous. Au lieu de voter des conclusions, il eut été préférable de décider d'appliquer le « self-government » dans les classes, pendant une année, par exemple; et d'apporter à la prochaine conférence, en 1910, le résultat des expériences faites. Ainsi, on aurait pu discuter, en connaissance de cause, une question que nous ne connaissions qu'en théorie.

Une autre objection, c'est que le « self-government » vient d'Amérique. Nous avons chez nous beaucoup de méfiance pour tout ce qui arrive d'Amérique. Nous disons volontiers que tel système d'éducation, bon pour les peuples anglo-saxons, n'a aucune utilité pour nous. Et cependant, malgré nous, nous avons

subi et subissons encore l'influence des pédagogues anglais et américains. Ainsi, après avoir critiqué l'éducation sportive telle qu'elle se pratique en Angleterre, nous l'avons introduite chez nous, d'abord par le moyen des collèges privés, puis dans les écoles secondaires. Maintenant, presque tous les élèves des écoles primaires connaissent le foot-ball, et quels sont les petits citadins qui ignorent le tennis ?

Enfin, la dernière et grande objection faite au « self-government », c'est la crainte de voir le maître perdre son autorité. On trouve qu'il doit avoir lui-même suffisamment de discipline sans recourir aux élèves. Il est vrai que nos aînés, dans l'enseignement, n'ont jamais eu besoin de nous, alors que nous étions à l'école primaire, pour maintenir l'ordre dans la classe. Les leçons se donnaient et la discipline régnait. Cependant, comme l'a dit M. Eugène Monod dans *l'Éducateur* du 13 février 1909, nous devons reconnaître que le « self-government », étant une république en raccourci, doit par conséquent former des citoyens républicains. Nous, qui voulons aussi former des citoyens républicains, nous faisons de nos classes des monarchies absolues.

Je crois que le « self-government » ne peut s'appliquer qu'en partie à l'école primaire et pas à tous les degrés. Nos écoliers ne sont pas suffisamment développés à l'heure actuelle pour en comprendre l'utilité. Cependant, cela peut venir. On peut déjà remarquer que, lorsque les élèves nomment eux-mêmes leurs surveillants, jamais ils ne votent pour un cancre ou un polisson. De plus, ils savent établir une surveillance rigoureuse, qui facilite beaucoup le maître dans sa tâche.

On a reproché au « self-government » de favoriser la délation. C'est méconnaître les principes qui sont à la base de ce système éducatif. S'il favorisait la délation, les peuples anglo-saxons ne l'auraient certes pas institué dans leurs écoles, car ce serait contraire au caractère anglais. Et, si cela arrivait, le maître serait là pour faire cesser tout système d'espionnage.

J'ai dit plus haut que cette méthode, soi-disant nouvelle, n'était pas d'aujourd'hui. En effet, il suffit de consulter les manuels d'histoire de la pédagogie pour voir que bien avant les Américains,

elle fut recommandée et pratiquée par des pédagogues d'Europe. Les Pères Jésuites employèrent dans leurs internats une discipline ayant quelque analogie avec le « self-government », mais ils la déformèrent bien vite pour en faire un honteux moyen d'espionnage. On ne peut donc pas comparer leur tentative avec l'excellent système dont nous parlons.

Ceux qui pratiquèrent cette discipline avec succès furent les pédagogues qui fondèrent les gymnases allemands au XVI^e siècle. Le plus célèbre fut celui de Goldberg, que son fondateur Trotzendorf appelait une « république d'écoliers ». Voici comment il comprenait cette discipline :

« Trotzendorf s'est distingué surtout dans le maniement de la discipline. Basé sur l'émulation, son système disciplinaire rappelait en petit l'organisation de la République romaine. Il avait institué un tribunal ou sénat, composé d'écoliers, devant lesquels l'élève en faute devait comparaître et présenter sa défense en latin. Trotzendorf, en sa qualité de « dictateur perpétuel », se réservait le droit d'infirmer ou de confirmer la sentence¹ ».

Cela suffit pour prouver que le « self-government » n'est pas nouveau. Si l'Amérique a restauré cette méthode de discipline, ne disons pas pour cela qu'elle l'a inventée et surtout, ne regardons par avec méfiance ce qui se fait dans les écoles de la grande République américaine, puisque c'est souvent de la vieille Europe qu'elle tire ses lumières.

Paul CHAPUIS.

CHRONIQUE SCOLAIRE

VAUD. — **Exposition missionnaire.** — Le 26 septembre prochain s'ouvrira, à Lausanne, une *exposition missionnaire* qui durera pendant trois semaines, c'est-à-dire jusqu'au 17 octobre inclusivement, tous les jours de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. Elle aura lieu, dans les *Galleries du Commerce*, splendide bâtiment nouveau, entre la Poste et la rue du Midi, et occupera une superficie d'environ 400 mètres cubes.

Pour l'organiser, on a tiré de leurs vitrines les trésors de la Maison des Missions, à Bâle, et on a rendu la vie à tous ces objets épars en reconstituant leur milieu.

¹ F. Guez. *Histoire de l'Instruction et de l'Education*.

Cette exposition a déjà eu un très grand succès, à Bâle, Zurich, Saint-Gall, Berne, et ceux qui l'ont vue en ont été charmés.

Les trois grandes divisions sont : l'*Afrique*, l'*Inde* et la *Chine*. Le spectateur peut voir un village du Camérout; la hutte d'un fétiche de la Côte-d'Or; une cuisine brahmane; une rue de l'Inde, en miniature; une installation complète pour la culture du riz; un hall des ancêtres, en Chine; le cabinet de travail d'un mandarin; une exposition des manuels scolaires mis en usage, depuis deux ou trois ans, par le gouvernement impérial, dans les écoles nouvelles de la Chine; un modèle réduit de maison chinoise à la campagne, etc., etc... bref, toute une illustration de la vie aux multiples aspects de l'Afrique et de l'Asie. Il y a là de vraies richesses organisées d'une manière systématique.

Le prix d'entrée, pour les écoles surtout, est des plus modestes : vingt centimes par enfant. Ajoutons que des personnes qualifiées, — entre autres deux missionnaires, — seront à la disposition des visiteurs pour les explications.

A côté de leur valeur au point de vue de la mission et de l'histoire des religions, ces collections présentent un très grand intérêt en ce qui concerne la géographie; elles sont un puissant moyen d'instruction, et les écoles en retireront un grand profit.

X.

*** **Ecoles normales.** — La Société vaudoise des Beaux-Arts, dans son assemblée générale du 14 juillet dernier, a décidé d'offrir aux Ecoles normales un prix de la valeur de 25 francs, destiné à récompenser l'élève (garçon ou jeune fille) qui, au cours de son séjour à l'Ecole, a fait preuve des meilleures dispositions et de la meilleure application dans l'étude et l'enseignement du dessin.

GENÈVE. — Organisation des classes d'arriérés médico-pédagogiques. — Il y a une dizaine d'années, le Département de l'Instruction publique organisa des classes dites spéciales, à l'instigation de M^{me} l'inspectrice Picker. Pendant longtemps, le recrutement des enfants ne dépendait que des fonctionnaires, qui envoyaient dans la classe de leur quartier les enfants entravant trop leur enseignement. C'est ainsi que se trouvaient réunis des anormaux, des très retardés, des maladifs, des normaux infirmes et des indisciplinés.

En 1908, M. le professeur Claparède, rapporteur d'une Commission médico-pédagogique, demandait la réorganisation des classes a. m. p.

Afin d'obtenir des groupements plus homogènes et des rapports plus étroits, donc plus profitables entre les fonctionnaires, on réunit en deux groupes de trois classes chacun, les enfants de la ville. Deux communes suburbaines continuèrent à avoir leur classe unique. Cela permit, pour la ville, un classement des élèves, moins d'après leur âge réel que d'après leur âge intellectuel.

Quant à l'enseignement, il put alors mieux s'adapter aux enfants.

Pour leur permettre de se former à de nouvelles méthodes d'enseignement, le Département de l'Instruction envoya deux maitresses, à Bruxelles, où, grâce à la complaisance des Autorités de la ville, des directeurs d'école, des institutrices et du Dr Decroly, elles purent bénéficier du travail déjà accompli dans ce domaine.

Enfin, M. le Conseiller d'Etat Rosier, qui a pris à cœur cette question des enfants anormaux et très retardés, a adjoint à la direction de ces classes un mé-

decin, et leur a accordé un subside permettant : 1^o de les doter d'une petite bibliothèque composée d'ouvrages théoriques (psychologie et pédagogie) et pratiques (chant, dessin, orthophonie); 2^o de leur accorder des fournitures variées pour les travaux manuels; 3^o de leur procurer les instruments indispensables aux examens médicaux et aux observations médico-pédagogiques.

Il faut, autant que possible, prendre les pauvres déshérités, jeunes, et les amener, si leur état physique et intellectuel le permet, à suivre les classes ordinaires. La dernière classe enfantine (6 à 7 ans), étant obligatoire, nous les signale déjà. Leur santé, leurs conditions de vie familiale, nous préoccupent particulièrement. Par le fait du petit nombre d'élèves dans chaque classe (15 à 20), nous pouvons mieux les suivre en dehors de l'école. Beaucoup sont atteints de troubles de la parole qui nécessiteraient un traitement privé.

Ces classes ont compté, dans la dernière année scolaire, 102 enfants, dont deux tiers de Genevois et de Suisses d'autres cantons, et un tiers d'étrangers.

Rien n'est définitif pour cette catégorie d'enfants; leur nombre, leurs tares, leur domicile en feront toujours varier la répartition dans les écoles de la ville. Il faut s'attendre, pour ces classes, à des remaniements successifs.

Le programme des classes normales, même conduit plus lentement, ne peut convenir aux enfants anormaux et très retardés pour des causes diverses. Il faut donner beaucoup d'extension au développement des sens, au dessin, au chant, à la gymnastique, aux jeux et aux travaux manuels. Il faut compter sur l'enseignement intuitif seul pour le calcul, même pour le français (idées représentées par le dessin, les objets); il faut être ingénieux, et trouver par des procédés multiples et variés, le moyen de frapper ces mystérieux cerveaux et la possibilité qu'ils retiennent des connaissances élémentaires.

En constatant combien d'enfants, malgré tous les efforts de l'école, ne peuvent progresser aussi longtemps que les conditions morales et matérielles de leur milieu leur seront défavorables, et combien d'anormaux dans les campagnes échappent aux bons effets de nos classes spéciales, on s'aperçoit que la création d'un internat s'impose. C'est une question à l'étude actuellement.

J. B.

*** **Congrès de psychologie.** — La classification psycho-pédagogique des *arriérés scolaires* a fait l'objet d'une longue et intéressante discussion qui a prouvé que les opinions des savants ne sont pas unanimes. On est généralement d'accord qu'il faut faire encore beaucoup d'expériences avant de tirer des conclusions, et qu'il faut établir, à côté de la classification médicale, une classification pratique pour les pédagogues; quant à l'enseignement, il vaut mieux l'individualiser que le grouper. Voici les conclusions de M. Decroly, professeur à Bruxelles, un chaud partisan de l'école italienne personnifiée par M. de Sanctis, professeur à Rome :

1. Un classement psycho-pédagogique, pour être utile, doit tenir compte des causes qui peuvent déterminer l'irrégularité et le retard scolaire chez un enfant.

2. Les causes sont multiples : elles dépendent de l'individu ou de l'influence du milieu, très souvent des deux réunis. Les causes dépendant de l'état de l'individu peuvent se diviser notamment en causes tenant à l'état des organes de la vie végétative et en causes tenant à l'état des organes de la vie de relation.

3. Il est exceptionnel de rencontrer des formes pures où l'irrégularité n'est provoquée que par une seule cause, et dans les cas où l'on n'aperçoit qu'un seul élément étiologique, il n'est pas souvent possible d'affirmer qu'il n'y en ait aucun autre à incriminer ni que cet autre ne soit pas le plus important.

4. Il est dangereux de se contenter d'étiquettes hâtives, telles que paresseux, inattentif, menteur, instable, etc., qui ne traduisent qu'un symptôme d'ordre secondaire, quoique plus apparent.

5. Pour les besoins administratifs, on peut adopter des classements d'élimination, mais il faudra toujours les considérer comme n'ayant qu'une sûreté très relative et une valeur d'opportunité matérielle.

En ce qui concerne la *psychologie pédagogique*, le second des sujets d'ordre scolaire traités au Congrès, M^{lle} Joteyko, de Bruxelles, a émis des opinions qui n'ont pas été partagées par tous les psychologues présents. Elle entend appliquer la méthode mathématique à l'interprétation des résultats d'expériences psychopédagogiques, mais cette méthode paraît insuffisante et difficilement recommandable aux instituteurs. Dans le cours de la discussion, on a fait remarquer à M^{lle} J. que ces craintes au sujet de l'attitude de certains éducateurs se servant de la pédagogie comme un moyen d'arriver sont sans fondement.

L'exposition était installée à l'Université; parmi les constructeurs d'instruments exposés, citons la Société anonyme Schaerer et Cie à Berne, MM. Favarger et Cie à Neuchâtel, Robert Willenegger. Parmi les merveilles de l'industrie mécanique étalées sous les yeux des visiteurs, on remarque un chronoscope de précision donnant le centième de seconde, des ergographes, des sphymographes, etc. Dans une salle spéciale, on avait exposé le matériel d'enseignement pour les arriérés scolaires; le jeu « des petites boîtes » utilisé pour l'enseignement de la lecture, pour le développement des sens et pour les leçons de choses attira particulièrement l'attention; des dessins d'enfants recueillis par M. Claparède, au cours d'une enquête dans les écoles de la Suisse romande, méritaient aussi d'être vus.

ZURICH. — Vendredi, 3 septembre dernier, est mort le pasteur Walther Bion, né en 1830. Il fut pasteur à Rehetobel, puis à Trogen, de 1873 à 1904; il fut pasteur de l'Eglise des prédicateurs de Zurich. Le défunt était docteur honoraire des Universités de Zurich et de Genève. En 1887, il avait été nommé officier d'académie par le ministre de l'instruction publique de France, pour services rendus à la protection de l'enfance.

Bion est surtout connu comme promoteur des premières colonies de vacances.

BELGIQUE. — Ce pays compte un cabaret pour 32 habitants. On se demande à quoi a servi la lutte antialcoolique qui, depuis un quart de siècle, y est menée avec tant de vigueur.

FRANCE. — On projette la création d'un asile pour instituteurs et institutrices, semblable à celui du Melchenbühl, près de Berne.

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE
SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE VAUDOISE

Voyage à Paris.

A la date du 10 courant, sur 60 inscriptions pour le voyage, une quarantaine seulement avaient versé le montant total de leur finance.

Dans ces conditions-là, l'économie du projet étant entièrement bouleversée, tant au point de vue du transport que de l'arrangement avec les hôteliers, le Comité du voyage a décidé que celui-ci *n'aurait pas lieu*.

Les fonds versés seront retournés incessamment.

Lausanne, 13 septembre 1909.

Le Comité du voyage.

BIBLIOGRAPHIE

H. Elzingre, *Cours d'histoire de la Suisse* chez A. Francke, éditeur. Berne, 2^e livre 4 fr. 40.

Une 3^e édition du 2^e livre a paru cette année. Ce dernier comprend l'histoire de notre pays depuis les Guerres de Bourgogne jusqu'à l'époque actuelle. La matière, très fournie, en est clairement divisée. Si l'on ajoute que le manuel est abondamment illustré, on en aura dit assez pour que les instituteurs l'utilisent avec plaisir, et, nous le souhaitons, avec fruit.

O. S.

Œuvres choisies de Jean Calvin, publiées par la Compagnie des pasteurs de Genève. Genève, A. Jullien, éditeur 1909. Prix 3 fr. 50. Les inoubliables fêtes de Genève ont fait éclore toute une littérature relative à l'établissement de la réforme. La Compagnie des pasteurs a voulu, par cette publication, donner un témoignage de respect et de reconnaissance à la mémoire du grand réformateur. Elle a choisi parmi les travaux de Calvin les plus suggestifs et les plus caractéristiques, entre autres l'*Épître au roi François I^{er}*, le *Traité des Reliques*, *Quatre sermons*, quelques *Lettres* et surtout son fameux *Ordre du Collège*, qui intéressera toujours les hommes d'école.

Parmi tous les ouvrages parus à l'occasion du quatre-centième anniversaire de Calvin, les *Œuvres choisies* donneront l'idée la plus juste et la plus complète de ce vaste et fécond génie.

Ouvrage reçu : *Education des femmes*. D. Lévi Alvarès. Paris, Librairie Léopold Cerf, 1909.

Collection d'images destinées à l'enseignement des langues. A tous ceux qui s'occupent de l'enseignement des langues, nous pouvons recommander la petite brochure à 50 c. que viennent de publier Orell Füssli et dont l'auteur est M. G. Egli, instituteur secondaire. Ils y trouveront 32 sujets de rédaction développés chacun par 6 gravures représentant les diverses phases d'un événement, d'une action, d'un travail manuel ou d'un fait naturel. Voici quelques titres : Le voleur de pommes, l'étourneau altéré, histoire du pain, développement d'un papillon.

Cette brochure peut servir aussi bien à l'enseignement de la langue maternelle qu'à l'étude de langues étrangères. C'est même dans ce domaine qu'elle trouvera son utilité la plus complète. La vue de ces images éveille dans l'esprit de l'élève une suite de pensées qui le portent à parler de ce qu'il a sous les yeux ; très bien faites et d'une compréhension facile, elles ajoutent un vif intérêt à la leçon de rédaction, pour laquelle un grand nombre de nos élèves n'ont qu'un goût fort modéré.

E. D.

VARIÉTÉ

La vieille Régente.

Impromptu lu à la séance plénière du 2 septembre 1909. Union des Instituteurs primaires genevois, à Veyrier.

Comme chacun, je la connais.
Je la vois, vieillote, mais preste,
Trotter tout le long des quais
De son pas furtif et modeste.
On rit un peu de son chapeau,
De ses corsages plats et sombres ;
Mais on sait que sous son manteau
Bat un cœur aux bontés sans nombres.
Certes, son dos est bien voûté,
Sa démarche un peu déhanchée ;
Mais c'est que vers plus d'un bébé
Elle s'est si souvent penchée !
Ses bandeaux sont lisses et gris.
Mais ses yeux vifs ont l'étincelle
Que n'éteindront point les soucis,
Car sa vie est égale et belle.
Les enfants, le long du chemin,
Sans qu'on ait besoin de leur dire,
Vont — amis — lui toucher la main.
Elle répond par un sourire.
Le papa sévère et barbu,
Chapeau bas, à elle s'adresse.
Il dit, souriant, mais ému :
« Ce fut ma première maîtresse ! »
Elle n'a de mots malveillants
Que pour les robes à la mode
Et ne voit d'un œil défiant
Que toute nouvelle méthode.

Car les grandeurs n'imposent pas
A celle qui vit tant de choses.
Elle a vu « pas plus haut que ça »
Ceux qu'aujourd'hui raidit la pose.
Elle connut, gamins rieurs
Aux cheveux bouclés, aux mains noires
Les commerçants, les travailleurs
Dont l'importance est si notoire.
Garde-champêtre au regard froid
Qui protège vergers et treilles
Ne t'a-t-elle pas autrefois,
— Maraudeur — tiré les oreilles ?
Conseiller d'Etat, magistrat,
Comme programme et pour devise
Vous n'aviez guère en ce temps-là.
Qu'un tout petit bout de chemise !
Et c'est pourquoi, quand on la voit
Passer vive, blanchie et ridée
Chacun sent, au dedans de soi
Vibrer une corde oubliée.
N'est-ce pas le passé charmant
Qui passe avec elle la route ?
Le flot des jours purs et cléments
Que sa présence évoque toute ?
Vivant de souvenirs nombreux
Et de dix-sept cent francs de rente
Elle va, le visage heureux,
Car c'est une vieille régente !

R. TISSOT.

PARTIE PRATIQUE

GÉOGRAPHIE

Degré inférieur.

Le temps.

Le temps est une chose précieuse que Dieu nous a donné afin que nous l'employions utilement pour notre bien et celui de nos semblables. Ce sont les instants qui s'écoulent et que nous devons consacrer tour à tour et selon nos forces, au travail et au repos.

« Le temps est de l'argent », dit le peuple anglais. Donc, pas plus que notre argent, ne gaspillons notre temps, car le temps perdu ne se retrouve jamais.

Ainsi que toutes les autres valeurs, le temps doit être mesuré. Les Anciens se servaient d'instruments simples, mais ingénieux (sabliers) pour se rendre compte de la marche du temps. De nos jours, des hommes instruits et d'habiles ouvriers confectionnent des appareils presque parfaits qui déterminent le temps d'une manière exacte. (Parler ici des montres, horloges, almanachs, calendriers, etc.)

Les peuples nomades, les bergers, les sauvages, calculent le temps d'après la marche des astres et la succession des saisons.

Il est de toute importance dans la vie sociale que nous soyons renseignés sur la marche du temps. En effet, nous avons des actions à accomplir, et ces actions, ces devoirs même nous devons les remplir à des instants précis. Ne comprends-tu pas, enfant, qu'il faut que tu saches à quel moment tu dois te lever, te coucher, déjeuner, dîner, souper, aller à l'école ou à l'église, prendre le train, etc. ? Il faut également que ton père puisse juger quel est le moment convenable pour labourer ses champs, les ensemer, les récolter, etc., etc. Ne sens-tu donc pas la nécessité d'une division minutieuse de ton temps et de celui de tous les hommes. — Et puis, à un autre point de vue, ne faut-il pas que tu connaisses le nombre des instants que tu as déjà vécus, autrement dit, que tu connaisses ton âge, ainsi que celui de tes parents ? Et tandis que les humains considèrent les progrès réalisés dans tous les domaines depuis les origines du monde, ne faut-il pas qu'ils puissent se rendre compte de la durée qu'il a fallu pour les réaliser ? De là une nouvelle raison de la division du temps en époques bien déterminées.

Les divisions du temps.

Le temps a été divisé en siècles, années, saisons, mois, semaines, jours, heures, minutes et secondes.

(Dans un résumé écrit, se servir de chiffres pour écrire la valeur de la division du temps, plutôt que de lettres, les chiffres se fixant d'une façon plus précise dans la mémoire visuelle de l'enfant.)

Un siècle = 100 ans.

Un an ou une année se compose de 4 saisons : le printemps, l'été, l'automne, l'hiver. Chaque saison dure 3 mois.

Une année comprend 12 mois qui sont : janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre et décembre.

Les mois ont 31, 30, 28 ou 29 jours. (Années bissextiles.)

La semaine a 7 jours : dimanche, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi.

Le jour a 24 heures.

L'heure a 60 minutes.

La minute a 60 secondes.

(Pour donner à l'enfant une idée approximative de la plus longue division du temps, comparer le siècle à la durée possible de la vie d'un homme. — Comparer de même la plus petite division du temps, la seconde, à la durée d'un éclair.)

Exercices divers, en corrélation avec la leçon précédente.

Poésies : « Mon premier livre » : Les mois. « Jeanneret » : Les saisons.

Rédaction : Le temps. — *Lecture* : « Jeanneret ». Le temps.

Dictées : Le printemps. — L'été. — L'automne. — L'hiver.

Le printemps.

Le printemps est la saison des fleurs. Il commence au vingt et un mars et se termine le vingt et un juin. Durant cette saison, la neige disparaît et la terre se recouvre d'herbe et de fleurs. Les oiseaux bâtissent leurs nids dans les arbres en chantant leurs joyeuses chansons. Les laboureurs reprennent leurs travaux agricoles. Tout, dans la nature, retrouve sa vie et sa gaieté.

L'été.

L'été commence le vingt et un juin et finit au vingt et un septembre. Durant cette saison, le soleil darde fortement ses rayons sur la terre. Sous l'action de la chaleur, le foin est rapidement séché et peut être rapidement rentré dans les granges. En juillet et août, le paysan récolte aussi de lourdes gerbes d'épis dorés. C'est le pain que Dieu nous donne.

L'automne.

L'automne est la saison des fruits. A ce moment les arbres des vergers ployent sous le poids des pommes, des poires et des noix. Le vigneron cueille de superbes grappes de raisin dans ses vignes ; il les écrase au pressoir pour en faire du vin. Dans les pâturages, les troupeaux de vaches broutent l'herbe en faisant sonner leurs clochettes.

L'hiver.

L'hiver est la plus triste, la plus maussade des saisons. Le ciel est couvert de nuages gris, qui nous cachent le soleil. Les jours sont courts et les nuits sont très longues. La neige tombe à gros flocons ; elle recouvre la terre d'une enveloppe glacée. L'écolier à l'abri du froid dans la classe, profite de son mieux des leçons de son maître.

ARITHMÉTIQUE.

Combien y a-t-il de jours dans les 2, 3, 4, 5, 6, premiers mois de l'année ?

Nous sommes au 15 septembre. Combien reste-il de jours à parcourir jusqu'à la fin de l'année ?

Combien avons-nous parcouru de jours du 1^{er} janvier au 15 septembre où nous sommes maintenant ?

Combien y a-t-il de jours dans 2, 3, 4, 5, 6, 7 semaines ?

Combien y a-t-il d'heures dans 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 jours ?

Combien y a-t-il de semaines dans 2, 3, 4, années ?

Combien y a-t-il de mois dans 2, 3, 4, 5, 6 années ?

Combien y a-t-il de semaines dans 14, 21, 28, 35, 42 jours ?

Combien y a-t-il d'années dans 24, 36, 48, 60 mois ?

Combien y a-t-il d'heures dans 120, 180, 240, 300 minutes ?

Ecriture : Ne gaspillons jamais notre temps.

Chant : Les saisons.

Dessin : Le cadran de l'horloge.

C. ALLAZ-ALLAZ.

LANGUE FRANÇAISE

Degré moyen.

Série d'exercices de langue en rapport avec le programme de sciences naturelles :

Les matériaux sont presque tous tirés du manuel Jaccard et Henchoz, en usage dans les écoles primaires du canton de Vaud. Sujets : la truite, le brochet, le hareng ; la mer.

I. *Exerc. oraux* : A quoi reconnaît-on un poisson ? — Nommez quelques poissons d'eau douce : la truite, la perche, la féra, la lotte, le vairon, le goujon, l'ablette. — A quoi servent les opercules ? les branchies ? — Indiquez les noms des nageoires : pectorales, ventrales, dorsale, anale, caudale. — Quels sont les ennemis de la truite ? — Comment favoriser la multiplication du poisson ? (interdiction, restriction de la pêche, établissements de pisciculture, échelles à poissons.)

II. *Exerc. écrits* : Actions faites par le poisson (voir le manuel) : fréquenter¹ les eaux. Varier² de coloration. Se rendre³ invisible. Se maintenir⁴ en équilibre. Respirer⁵ par les branchies. Mourir⁶ par asphyxie. Percevoir⁷ les odeurs. Broyer⁸ une proie. Donner naissance⁹ aux alevins. Remonter¹⁰ le courant. Inspecter¹¹ les eaux. Se précipiter¹² comme un trait. Avoir recours¹³ à la ruse. Se mettre en quête¹⁴ de nourriture. Mener¹⁵ une existence solitaire. Se réunir¹⁶ en bandes. Fournir¹⁷ un aliment.

Devoirs : a) conjuguer les expressions comprises sous les numéros 1. 2. 5. 7. 9. 15 au *passé défini* en changeant de verbe à chaque personne.

b) Trouver des équivalents des locutions écrites sous les numéros 3. 4. 6. 7. 9. 11. 13. 14. 17. On pourrait, par exemple, employer celles-ci, dans le même ordre :

Se cacher. Rester debout. Périr par suffocation. Sentir, flairer. Engendrer. Examiner. Employer la ruse. Chercher à manger. Constituer un produit.

c) Copier les fragments ci-après et souligner les QUALIFICATIFS.

La truite aime les eaux *rapides* et *claires*. Elle est admirablement organisée pour la vie *aquatique*. Le dos est généralement *sombre* ; les flancs présentent des reflets *magnifiques*. Une lamelle *cartilagineuse* protège les branchies.

La chair des saumons est *ferme* et *succulente*, d'un *beau rosé vif*. La pêche donne lieu à une industrie très *productive* ; on peut conserver ce poisson par la congélation *artificielle*.

Le brochet a une physionomie très *caractéristique* : tête *carrée* en arrière, *long* museau *aplati*, mâchoire *inférieure* bordée d'une lèvre *épaisse*. C'est un *carnassier insatiable*. Il fraye dans les endroits peu *profonds*. Sa chair est assez *avoureuse*.

d) Trouver les *contraires* de :

*claires*¹, *aquatique*², *ferme*³, *artificielle*⁴, *solitaire*⁵, *aplati*⁶, *inférieure*⁷, *épais*⁸, *savoureuse*⁹, *productive*¹⁰.

1 = troubles ; 2 = terrestre, aérienne ; 3 = flasque ; 4 = naturelle ; 5 = commune ; 6 = arrondi ; 7 = supérieure ; 8 = mince ; 9 = insipide, fade ; 10 = improductive.

e) Rapprocher, dans le texte p. 129-134, les noms des qualificatifs donnés. Qu'est-ce qui peut être :

prodigieuse, précieuse, importante, considérables, microscopiques, transversales, volante, formidable, innombrables, infranchissable, septentrionales, abondants.

f) Chercher dans le texte également :

1° les mots écrits avec un *c* ou un *g* finals, comme *banc* ; *étang*, etc.

2° les mots dans lesquels il y a « *2 t* » de suite, comme *attacher*, *littoral*, etc.

3° le son *i* ou *it* ; ex. *le repli* ; *il fournit*, etc.

g) Ecrire au pluriel. Elle remonte le torrent jusque dans le petit lac alpin. Sa couleur varie suivant l'eau qu'elle fréquente. Où qu'elle se trouve, la truite sait se rendre invisible. D'octobre à décembre, elle recherche les fonds de sable ou de gravier pour y déposer ses œufs.

h) Relever et copier, d'un paragraphe, quatre propositions simples avec verbe au *passé indéfini* : Pour empêcher, etc..... l'Etat a dû restreindre, etc.

i) Chercher le complément des expressions suivantes :

Au fond de..... La forme d'..... La membrane de..... L'époque du..... Les bâtiments à..... La pêche aux..... Les affluents du..... Les profondeurs de..... La voracité du..... Le sommet du..... Une victime de la.....

k) Ecrire les mots désignant

1° *Les travailleurs de la mer* : Le marin, le matelot, la vigie, le pilote, le navigateur, le pêcheur, le plongeur, le scaphandrier, le mousse.

2^o *Les outils du marin* : Le bateau, la chaloupe, le canot, la rame, la gaffe, la voile, les mâts, le gouvernail, la boussole, le câble, la bouée.

3^o *Des produits de la mer* : Le poisson, le homard, l'huître, l'écaille, l'éponge, la perle, le corail, le sel, l'ambre gris, des coquillages, des algues.

4^o *Quelques gros mammifères marins* : Le cachalot, la baleine, le dauphin, le morse, le narval, le phoque, l'ours polaire.

5^o *Quelques oiseaux de mer* : La frégate, l'albatros, le cormoran, le pétrel, le pingouin, le manchot, le pélican.

6^o *Spectacles et bruits en mer* : Le flux et le reflux, la vague, la lame, la trombe, le panache de fumée, le roulis, le tangage, le sillage, les courants, l'iceberg, l'explosion, la sirène, la collision, la bordée (d'artillerie), le naufrage.

7^o *Jeu de la pensée avec le mot mer* :

La mer recouvre les trois quarts du globe.

Les flots salés de la mer empêchent sa corruption.

C'est dans la mer que se jettent les grands fleuves de la terre.

La mer nourrit une quantité de poissons remarquables par leur forme ou leur structure.

Les tortues de mer pèsent parfois huit quintaux métriques.

Les plantes qui vivent dans la mer n'ont ni racines, ni feuilles, ni fleurs.

Pour extraire le sel on fait évaporer l'eau de mer dans les marais salants.

En offrant une barrière aux nations, la mer a stimulé le génie humain, qui inventa les bateaux.

Il fait beau voir la mer lorsque d'aucun point de l'horizon ne souffle le vent : on dirait un vaste miroir. —

Je me permets de faire remarquer à mes collègues ce dernier genre d'exercice. Comme stimulant de l'imagination, il plait beaucoup aux élèves.

L. BOUQUET

LECTURE ET RÉDACTION

Le Sphinx.

La pyramide une fois dépassée, un peu de chemin restait à faire encore pour aller affronter le sphinx, au milieu de ce que nos contemporains lui ont laissé de son désert ; il y avait à descendre la pente de cette dune aux aspects de nuage, qui semblait feutrée comme à dessein pour maintenir en un tel lieu plus de silence. Et ça et là s'ouvrait quelque trou noir : soupirail du profond et inextricable royaume des momies, très peuplé encore, malgré l'acharnement des déterreurs.

Descendant toujours sur la coulée de sable, on n'a pas tardé à l'apercevoir, lui, le Sphinx, moitié colline et moitié bête couchée, vous tournant le dos, dans la pose d'un chien géant qui voudrait aboyer à la lune, sa tête se redressait en silhouette d'ombre, en écran contre la lumière qu'il paraissait regarder, et les pans de son bonnet lui faisaient des oreilles tombantes. Ensuite, à mesure que l'on cheminait, peu à peu, il s'est présenté de profil, sans nez, tout camus comme la mort, mais ayant déjà une expression, même vu de loin et par côté ; déjà dédaigneux avec son menton qui avance, et son sourire de grand mystère. Et quand,

enfin, on s'est trouvé devant le colossal visage, là bien en face — sans pourtant rencontrer son regard qui passe trop haut pour le nôtre — on a subi l'immédiate obsession de tout ce que les hommes de jadis ont su emmagasiner et éterniser de secrète pensée derrière ce masque mutilé !

En plein jour, non, il n'existe pour ainsi dire plus, leur grand sphinx ; si détruit par le temps, par la main des iconoclastes, disloqué, tassé, rapetissé, il est inexpressif comme ces momies que l'on retrouve en miettes dans le sarcophage et qui ne font même plus grimace humaine. Mais, à la manière de tous les fantômes, c'est la nuit qu'il revit, sous les enchantements de la lune.

Pour les hommes de son temps, que représentait-il ? Le roi Aménemeth ? le Dieu-Soleil ? On ne sait trop. De toutes les images hiéroglyphiques, il reste la moins bien déchiffrée. Les insondables penseurs de l'Égypte symbolisaient tout en d'effrayantes figures de dieux, à l'usage du peuple non initié ; peut-être donc après avoir tant médité dans l'ombre des temples, tant cherché l'introuvable pourquoi de la vie et de la mort, avaient-ils simplement voulu résumer par le sourire de ces lèvres fermées l'inanité de nos plus profondes conjectures humaines... On dit qu'il fut jadis d'une surprenante beauté, le Sphinx, alors que des enduits, des peintures harmonisaient et avivaient son visage et qu'il trônait de tout son haut sur une sorte d'esplanade dallée de longues pierres. Mais était-il en ces temps-là plus souverain que cette nuit, dans sa décrépitude finale ? Presque enseveli par ces sables du désert Libyque, sous lesquels sa base ne se définit plus, il surgit à cette heure comme une apparition que rien de solide ne soutiendrait dans l'air.

La mort du Caire.

Au bord de l'esplanade, une sorte de balcon s'avance, d'où l'on découvre brusquement toute la ville, avec une étendue infinie de plaines vertes ou de jaunes déserts.

Féerie bien différente de celle de Stamboul, qui s'érige, lui, en amphithéâtre au dessus du Bosphore et de la Marmara. Ici, la ville immense est uniment déployée dans une plaine qu'environnent des solitudes de sable et que dominent des rochers chaotiques. Les minarets par milliers se lèvent de partout comme les épis de blé dans un champ ; jusqu'au fond des lointains, on voit se multiplier leurs pointes fuselées ; mais, au lieu d'être simplement, comme à Stamboul, des flèches blanches, ils se compliquent ici d'arabesques, de galeries, de clochetons, de colonnettes, et semblent avoir emprunté la couleur fauve des proches déserts.

Les toits en terrasses disent une région qui fut autrefois sans pluie, et les innombrables palmiers des jardins, au dessus de cet océan de mosquées et de maisons, balancent au vent leurs plumets, qui étonnent sous ces nuages chargés d'averses froides. Vers le sud et vers l'ouest, aux dernières limites de la vue, des triangles géants apparaissent, comme posés sur l'horizon brumeux des plaines : c'est Gizeh et c'est Memphis, ce sont les Pyramides éternelles.

Et au nord de la ville s'avance un coin très particulier du désert, couleur de bistre et de momie, où toute une peuplade de hautes coupoles à l'abandon se tient encore debout, au milieu des sables et des roches désolées : l'orgueilleux cimetière de ces sultans mamelouks, qui finirent ici avec le moyen âge.

Si l'on regarde bien, quel délabrement, quel amas de ruines dans cette ville encore un peu féérique, battue ce soir par les rafales d'hiver. Les dômes, les saints tombeaux, les minarets, les terrasses, tout est croulant, tout va mourir. Mais là-bas, très au loin, près de cette trainée d'argent qui passe dans les plaines et qui est le vieux Nil, les temps nouveaux s'indiquent par des cheminées d'usines, effrontément hautes, enlaidissant tout et lançant au milieu du crépuscule d'épaisses fumées noires...

(B. M.)

(Tiré de la *Mort de Philae*, de P. Loti.

LEÇON DE RÉCITATION

Degré intermédiaire.

Le départ des hirondelles.

Pourquoi nous quittez-vous, légères hirondelles ?

Joyeux enfants, si nous partons,
C'est pour fuir la neige et la glace,
De notre nid, l'hiver nous chasse,
Voilà pourquoi nous vous quittons.

Où vous envoyez-vous, légères hirondelles ?

Les pays chauds où nous allons
Sont par de là les mers lointaines,
Par de là les monts et les plaines,
Trois jours de suite nous volons.

Comment vous guidez-vous, légères hirondelles ?

En vérité, nous ne savons ;
Les plus sages vont les premières,
Les plus jeunes vont les dernières,
Dieu nous mène et nous arrivons.

Quand nous reviendrez-vous, légères hirondelles ?

Dès le printemps, nous reviendrons
Vous saluer sous les charmillles
Plus grands garçons, plus grandes filles,
Ici, nous vous retrouverons.

Ne nous oubliez pas, légères hirondelles.

Et vous aussi, souvenez-vous
Parfois de l'hirondelle agile.
La route est longue et difficile,
Joyeux enfants, priez pour nous.

LEÇON PROPREMENT DITE

Introduction : Dans quelle saison de l'année sommes-nous ? (Automne,) — A quoi le reconnaissez-vous ? (Vent frais, arbres jaunis, feuilles mortes, oiseaux partis.) — Quels sont les oiseaux qui nous ont quittés ? (Hirondelles, alouettes, etc.) — Quels sont ceux qui nous restent ? (Moineaux, corbeaux, mésanges, etc.). — Où vont les hirondelles en automne ? (Pays chauds.) — Pourquoi nous quit-

tent-elles ? Que font-elles au moment du départ ? (Rassemblements et discussions.)

Indication de la leçon : Nous voulons aujourd'hui étudier ensemble une poésie qui nous parlera du départ des hirondelles. — Lire une fois tout le morceau pour donner une idée d'ensemble aux enfants. — Maintenant, écoutez-moi, je vais vous lire lentement le premier verset. — Lecture de ce verset par le maître.

Explications des termes et idées : Que nous dit-on dans ce verset ? (Compte rendu sommaire par un enfant.) — A qui parlent les hirondelles ? (Aux enfants.) — Quels sont les mots qui nous disent ce que l'on demande aux enfants ? (Pourquoi nous quittez-vous ?) — Quel est le mot qui nous dit comment sont les hirondelles ? (Légères.) — Comment sont les enfants dont il est question ici ? (Joyeux.) — Comment peuvent être les enfants ? (Tristes, méchants, etc.) — Que disent les hirondelles aux enfants ? (Nous partons.) — Pourquoi les hirondelles nous quittent-elles ? (Pour fuir la neige et le froid.) — Qu'est-ce qui chasse les hirondelles de leurs nids ? (L'hiver.) — Qu'est-ce que l'auteur a voulu nous dire dans ce verset ? Quelle en est l'idée principale ?

Idée principale : Les hirondelles nous quittent pour fuir la neige et le froid.

Faire résumer ce verset et lecture expressive et très lente par quelques élèves ou l'ensemble de la classe.

Je vais vous lire maintenant le deuxième verset. (Lecture de ce verset par le maître.)

Que demande-t-on aux hirondelles ? (Où vous envolez-vous ?) — Que répondent-elles ? (Elles vont vers d'autres pays.) — Comment sont ces pays ? (Chauds.) — Comment est le nôtre ? (Froid.) — Quels sont les mots qui nous disent où sont ces pays ? Par quoi peut-on remplacer « par de là » ? Combien de temps les hirondelles volent-elles sans s'arrêter ? Que peut-il leur arriver pendant ce long voyage ?

Idée principale : Les hirondelles vont dans les pays chauds pendant l'hiver. — Résumé et lecture expressive du verset.

Étudions maintenant le troisième verset. (Lecture de ce verset par le maître.)

Quelle est la question posée aux hirondelles ? Quelle est leur réponse ? — Indiquez les mots qui nous disent quelles sont les hirondelles qui sont devant ? derrière ? Pourquoi cela ? Que doivent faire les camarades expérimentés ? Quel est le mot qui nous dit ce que Dieu fait ? Que deviennent les hirondelles après leur long voyage ?

Idée générale : Les hirondelles voyagent en troupe et Dieu les guide. — Résumé et lecture expressive.

Ces trois versets suffiront pour une leçon. Le maître les fera relire plusieurs fois et ensuite copier dans le cahier.

La leçon suivante comprendra l'étude des deux derniers versets. Elle se fera en suivant la même marche. Il y aura lieu de mettre en évidence deux nouvelles idées principales.

1^o *Les hirondelles reviennent au printemps.*

2^o *Nous devons penser aux hirondelles.*

(A suivre.)

VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

Places au concours.

INSTITUTEURS

Bullet : fr. 1600 et autres avantages légaux ; 24 sept. — **Treycovagnes** : fr. 1600 et autres avantages légaux ; 24 sept. — **Corsier s. Vevey** : fr. 1800 et autres avantages légaux : 28 sept.

INSTITUTRICES

Ste-Croix : fr. 1220 pour toutes choses ; 24 sept. — **Lausanne (Ville)** : fr. 1700 à 2300 pour toutes choses et suivant années de service dans le canton. La titulaire sera tenue d'habiter sur le territoire de la Commune de Lausanne ; 24 sept

NOMINATIONS

Le Département de l'Instruction publique a sanctionné les nominations ci-après :

INSTITUTEURS

MM. Hürlimann, Marcel, à Antagnes s. Ollon.
Dufion, Oscar, à Chavornay.
Isely, Paul, à Froideville.
Maire, Charles, à Sullens.

INSTITUTRICES

Mlles Roux, Elisabeth, à Veytaux.
Rochat, Blanche, à Ecublens.
Mme Gonthier, Julie, à Yverdon. (Ecole ménagère).
Mlles Berthiez, Nelly, à Yverdon.
Cousin, Valentine, à Yverdon.
Grandchamp, Marguerite, à Lausanne.
Rochat, Cécile, à Yverne.

Mlles Randin, Marie, maîtresse d'école enfantine et de couture, à Bretonnière.
Porchet, Rosine, maîtresse d'école enfantine, à Cuarnens.
Jaccottet, Isabelle, maîtresse d'école enfantine, à Lausanne.

Classes primaires supérieures

du Canton de Vaud

Les examens en vue de l'obtention du **diplôme spécial pour l'enseignement primaire supérieur**, prévu par la loi du 15 mai 1906 sur l'Instruction publique primaire, auront lieu à l'école normale les **28, 29 et 30 septembre prochain**, dès 8 heures du matin.

Les candidats doivent adresser leur demande d'inscription au département de l'Instruction publique, service de l'Instruction, jusqu'au **21 septembre**, à 6 heures du soir.

ÉCOLES NORMALES DU CANTON DE VAUD

Les examens complémentaires

pour l'obtention du brevet de capacité en vue de l'enseignement primaire auront lieu à Lausanne dès le **27 septembre**, à 8 heures du matin.

Inscriptions au département de l'Instruction publique (2^{me} service), jusqu'au **20 septembre**, à 6 h. du soir. H. 35085 L.

MAISON MODÈLE

MAIER

& CHAPUIS

LAUSANNE

22, RUE DU PONT

ESCOMPTE

Envois à choix
immédiats

Livraisons rapides

Echantillons
toujours
disponibles

10 0/0

Prix modérés
marqués en
chiffres connus

à 30 jours aux membres de la S. P. V.

VÊTEMENTS

Façon élégante et soignée.

COMPLETS SUR MESURE

Draperies anglaises, françaises et suisses.

Coupeurs et ateliers dans la maison

Ecoles Secondaires et Ecole de Commerce

DE

ST-IMIER (Berne)

Par suite de démission honorable, un poste de **maître ou maîtresse d'allemand et d'anglais**

est à repourvoir

dans les classes supérieures des écoles secondaires et à l'école de commerce.

Maximum : 30 heures par semaine. Traitement pour un maître, fr. 3200-3800 ; pour une maîtresse, fr. 2000-2600. En outre, fr. 150 par heure hebdomadaire spéciale à l'école de commerce. La commission se réserve toute répartition de classes. Entrée en fonctions, 24 octobre 1909. **S'inscrire** avec titres à l'appui, **jusqu'au 15 septembre**, auprès de M. **Jean Aeschlimann**, négociant, vice-président de la commission. H. 2923 J.

Cartes de visite 2 fr. le cent

Imprimeries Réunies Lausanne

Ecoles normales du Canton de Vaud

Formation du personnel enseignant

pour les travaux à l'aiguille et les écoles enfantines.

Des cours spéciaux seront donnés **dès le 10 octobre 1909, à fin mars 1910**, en vue de la préparation des jeunes filles qui désirent se vouer à cet enseignement.

Ces cours sont organisés de façon à ce que les élèves qui les suivent puissent obtenir, si elles le désirent, les deux brevets spéciaux.

Les examens d'admission **auront lieu à l'école normale, le mardi 5 octobre prochain, à 8 heures du matin.**

Les personnes qui désirent suivre ces examens doivent s'annoncer au directeur des écoles normales **avant le 25 septembre prochain**, et joindre à leur demande d'inscription :

1. Un acte de naissance ; et, pour les étrangères au canton, un acte d'origine ;
2. Un témoignage de bonnes mœurs délivré par la municipalité du domicile ;
3. Un certificat de vaccination ;
4. Une déclaration portant qu'elles s'engagent à desservir pendant 3 ans au moins une école d'ouvrages, ou une école enfantine dans le canton, après l'obtention de leur **diplôme**.

Les aspirantes qui, en cas d'admission, désirent être mises au bénéfice des bourses accordées par l'Etat, doivent l'indiquer dans leur lettre d'inscription.

Pour être admises les aspirantes doivent être âgées de 17 ans au moins dans l'année, subir l'examen médical prévu pour l'admission à l'école normale des jeunes filles, ainsi qu'un examen satisfaisant sur les objets enseignés à l'école primaire, **dans les limites fixées par le Règlement des écoles normales.**

Ce règlement sera envoyé sur demande.

[H35084L

Café

fraichement torréfié

L'importation dir. en gros, la grande expérience et un débit considérable nous permettent d'offrir **un excellent café à bon marché.**
Les plus fines sortes de fr. 0.80 à fr. 2.50 le demi-kilo. Prix-courants gratuits. 5% en timbres-escompte. Expédition au dehors.

Maison spéciale pour les Cafés
"Mercure"

FABRIQUE ET MAGASIN DE CERCUEILS

CH. CHEVALLAZ

Rue Madelaine, 16, LAUSANNE — Rue Fleury, 7, NEUCHÂTEL
Téléphone Rue Colombière, NYON.

COURONNES MORTUAIRES

Transports funèbres pour tous pays. — Cercueils de tous prix, du plus simple au plus riche, expédiés sur demande télégraphique :

Chevallaz Cercueils, Lausanne.



**L'ORGUES
ESTEY**

BRATTLEBORO:É·U

Très grand choix d'Harmoniums des meilleures marques

Foëtisch Frères

FACTEURS DE PIANOS ET HARMONIUMS A LAUSANNE

Succursale à VEVEY

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1804

Ateliers de réparations pour tous instruments